

حَدَّثَنَا حُجَّاجٌ، حَدَّثَنَا عَبْدُ اللَّهِ بْنُ عُمَرَ النَّمِيرِيُّ، حَدَّثَنَا يُونُسُ،
 وَقَالَ اللَّيْثُ حَدَّثَنِي يُونُسُ، عَنْ ابْنِ شِهَابٍ، قَالَ أَخْبَرَنِي عُرْوَةُ،
 وَابْنُ الْمُسَيَّبِ، وَعَلْقَمَةُ بْنُ وَقَّاصٍ، وَعَبِيدُ اللَّهِ، عَنْ حَدِيثِ،
 عَائِشَةَ - رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا - وَبَعْضُ حَدِيثِهِمْ يَصَدِّقُ بَعْضًا، حِينَ
 قَالَ لَهَا أَهْلُ الْإِفْكِ، فَدَعَا رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ عَلِيًّا
 وَأُسَامَةَ حِينَ اسْتَلَبَتْ الْوَحْيُ يَسْتَأْمِرُهُمَا فِي فِرَاقِ أَهْلِهِ، فَأَمَّا
 أُسَامَةُ فَقَالَ أَهْلُكَ وَلَا نَعْلَمُ إِلَّا خَيْرًا. وَقَالَتْ بَرِيرَةُ إِنْ رَأَيْتُ
 عَلَيْهَا أَمْرًا أَغْمَصَهُ أَكْثَرُ مِنْ أَنَّهَا جَارِيَةٌ حَدِيثَةُ السِّنِّ تَنَامُ عَنْ
 عَجَنِ أَهْلِهَا، فَتَأْتِي الدَّاجِنُ فَتَأْكُلُهُ. فَقَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ
 عَلَيْهِ وَسَلَّمَ " مَنْ يَعْذِرُنَا مِنْ رَجُلٍ بَلَّغْنِي أَذَاهُ فِي أَهْلِ بَيْتِي
 فَوَاللَّهِ مَا عَلِمْتُ مِنْ أَهْلِي إِلَّا خَيْرًا، وَلَقَدْ ذَكَرُوا رَجُلًا مَا عَلِمْتُ
 عَلَيْهِ إِلَّا خَيْرًا ".

Rapporté par `Urwa bin Al-Musaiyab, Alqama bin Waqqas et Ubaidullah bin `Abdullah : Concernant l'histoire de `Aisha, leurs récits se confirmaient mutuellement. Quand les menteurs ont inventé des choses sur `Aisha et que la Révélation a été retardée, le Messager d'Allah (ﷺ) a envoyé chercher `Ali et Usama pour les consulter au sujet du divorce de sa femme (c'est-à-dire `Aisha). Usama a dit : « Garde ta femme, car nous ne savons rien d'elle sauf du bien. » Barirah a dit : « Je ne peux lui reprocher qu'une chose : elle est encore jeune et s'endort, oubliant la pâte de la famille que les chèvres viennent manger (c'est-à-dire qu'elle était trop naïve pour tromper son mari). » Le Messager d'Allah (ﷺ) a dit : « Qui m'aidera à me venger de l'homme qui m'a fait du tort en salissant la réputation de ma famille ? Par Allah, je n'ai rien connu de ma famille si ce n'est du bien, et ils ont parlé (c'est-à-dire accusé) d'un homme dont je ne connais que du bien. »